



SAISON
20•21

compagnie **en attendant...**



ÉDITO

Peut-être que nous créerons *à quoi rêvent les méduses* avec l'illustratrice Mélanie Rutten à La Passerelle à Rixheim.

Peut-être que nous créerons *Tout est chamboulé* avec l'illustrateur Vincent Mathy à l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône dans « Les Utopiks », son tout nouveau festival.

Peut-être que nous résiderons dans des collèges pour les premières répétitions de *L'Archipel* de Denis Lachaud.

Peut-être que le décor de *Marcher dans le vent* avec l'illustrateur Laurent Moreau prendra ses aises au Théâtre d'Auxerre.

Peut-être que nous reprendrons la route avec *À l'ombre d'un nuage*, *ANIMORAMA*, *La Rivière* et nos deux nouvelles créations pour la petite enfance.

Peut-être que nous ferons la fête le 5 juin à Rixheim.

Peut-être que cette saison sera belle.

En attendant, nous vous invitons à cheminer dans l'univers de la compagnie à travers une plaquette de saison repensée.

Jean-Philippe Naas, **metteur en scène**
août 2020

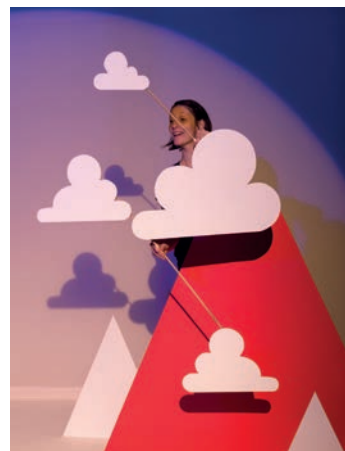
LA COMPAGNIE EN ATTENDANT... ET LA PETITE ENFANCE

Début 2016, le Conseil départemental de la Côte-d'Or lance un appel à projets dans le cadre de la semaine de la petite enfance. Il s'agit de diffuser un spectacle, d'animer des ateliers parents-enfants et d'encadrer une formation à destination des personnels de la petite enfance. Le thème de cet appel est « le livre et le tout-petit ». La compagnie s'engage pour la première fois sur le territoire de la petite enfance.

En répondant à cet appel à projets, la compagnie prolonge sa réflexion sur la place du livre dans nos vies, sur ce moment de partage si singulier entre un enfant et un adulte lors de la lecture d'un livre. Ce moment où l'enfant et l'adulte se posent et où leurs regards convergent vers les mêmes images ; la proximité des corps et des respirations. Un livre qui relie.

Pour la création de ce tout premier spectacle destiné aux tout-petits, la compagnie fait appel à l'illustrateur Vincent Godeau. Ce qui se passe lors de la représentation entre le parent et le tout-petit donne envie à la compagnie de ne pas en rester là. Plutôt que de créer un nouveau spectacle, elle initie une collection de spectacles. À chaque nouveau numéro, une page blanche est offerte à un illustrateur.

Le lancement de cette collection est aujourd'hui possible grâce au succès d'*À l'ombre d'un nuage* (près de 300 représentations à ce jour) et au soutien de La Passerelle à Rixheim, de MA scène nationale - Pays de Montbéliard, de L'arc - Scène nationale du Creusot, du Théâtre d'Auxerre, de l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, entre autres.



À l'ombre d'un nuage

Création en novembre 2016

À l'ombre d'un nuage, c'est un voyage immobile, une invitation à la rêverie. Un spectacle en forme de balade au gré des nuages, du vent, des montagnes et des ruisseaux. Les éléments arrivent un peu par surprise, s'installent au fil de la déambulation du personnage, et les saisons défilent joyeusement, dévoilées par les lumières, les ombres et les sons.

C'est un instant de poésie tout en couleur pour les tout-petits. Un moment à partager avec des adultes, pour ressentir le plaisir et l'aventure des premières pages tournées...

À l'ombre d'un nuage est le fruit de recherches artistiques initiées dès les débuts de la compagnie, et la matrice d'autres spectacles, car il contient des ingrédients essentiels pour les tout-petits : la lenteur, le silence, le dépouillement et la répétition.

Faire le choix de la lenteur, c'est offrir à l'enfant l'occasion de se poser. Laisser du temps entre les choses, à l'image de ce moment si singulier que l'on prend pour tourner les pages d'un livre, cette respiration de la lecture. Le silence est lui aussi une respiration proposée au tout-petit, un espace pour son imaginaire.

Dépouiller le plateau, renforcer les contrastes visuels, c'est prendre en compte la mise en place de la vision chez le bébé, ce besoin du peu face à la saturation visuelle du monde qui l'entoure. La journée du tout-petit est une succession de découvertes, de premières fois. Au sein de ce flot incessant d'impressions nouvelles, la répétition rassure l'enfant.

Nous avons également à cœur de sortir de la langue d'usage dans laquelle l'enfant baigne [« c'est l'heure du biberon », « on va changer la couche... »], de stimuler sa curiosité par des mots qu'il ne comprend pas, pour l'inviter à entrer dans la musicalité de la langue.

Une collection de spectacles

Plutôt que de créer un nouveau spectacle, nous avons décidé de lancer une collection de spectacles, comme une collection de livres. Les spectacles ne sont plus conçus les uns après les autres, mais plutôt comme un ensemble cohérent fait de liens et de résonances. Nous pouvons ainsi jouer avec les contraintes des différents lieux que nous traversons, des terrains propices à la créativité. Après l'illustrateur Vincent Godeau, nous avons passé commande à Mélanie Rutten, Vincent Mathy et Laurent Moreau.

Pour Jean-Philippe Naas, le plateau est appréhendé comme un tableau en trois dimensions. Cette approche liée à ses études d'histoire de l'art donne des spectacles à l'univers plastique très affirmé et très soigné. Ce choix de travailler avec des illustrateurs n'est donc pas anodin. Il est même dans l'ADN de la compagnie. L'autrice-illustratrice Kitty Crowther avait dessiné l'affiche d'*ANI-maux*, notre tout premier spectacle, et collaboré à la création de *L'Ombre d'Emma*, *Là où souffle le vent* et *Ô*.

Chaque projet de spectacle s'invente en complicité avec l'illustrateur. Nous prenons le temps de délimiter le territoire sur lequel nous allons nous installer pour que chacun puisse revendiquer le spectacle.

Un spectacle en bi-frontal

Avec Mélanie Rutten pour *à quoi rêvent les méduses* nous avons fait le choix d'un espace bi-frontal. Nous souhaitons prendre le contre-pied d'*À l'ombre d'un nuage*. Dès les premières ouvertures de répétitions au public, nous avons constaté que cet espace rassurait le tout-petit. Il ne se trouve pas face à un espace complètement inconnu, car face à lui, il y a toujours d'autres enfants.



à quoi rêvent les méduses

Création en octobre 2020

Où sommes-nous quand nous dormons, lorsque nous nous retirons de tout, que plus rien n'existe pour nous-mêmes ? Dans l'obscurité, le silence et l'immobilité, parfois nous voyons, nous entendons, nous marchons. Parfois nous dansons ! La nuit nous rêvons. Est-ce que les méduses rêvent aussi ? Font-elles de tout petits rêves ? Rêvent-elles de nous ?

Un homme est allongé sur une grande feuille de papier blanc. Il dort. Il rêve. Au cours de sa traversée nocturne, il va découvrir tout un univers sous lui. Ce tapis de feuilles de papier qu'il va explorer lui révélera des mondes inconnus, enfouis. Une quête des origines, peut-être... Le temps d'une nuit !

à quoi rêvent les méduses

par les principaux collaborateurs artistiques de la compagnie

La scénographie – Mathias Baudry

L'espace scénographique est un lit de feuilles blanches. Ce « mille-pages » se dévoile, nous dévoile autant de formes que de couleurs. Les espaces glissent, se froissent, roulent, coulisent avec le corps. Les formes jaillissent, s'élèvent et flottent dans un paysage rêvé. Le public est dans un face-à-face et fait cadre de cet espace en perpétuel mouvement dansé.

La musique – Julie Rey

Pour moi, le spectacle évoque les commencements de la vie sous toutes ses formes, de l'enfant qui s'éveille au soleil qui reprend sa course chaque jour, à la méduse qui danse sous les yeux des enfants. La lenteur du tempo, les thèmes épurés figurent ce lent devenir. Et peu à peu, le percussif se mêle à la mélodie : les cœurs se mettent à battre, la vie s'active. Au cœur de la naissance, au cœur de la vie, il y a le mystère. Il est ici signifié par le silence, par ces temps elliptiques. J'ai ajouté des sons de l'espace pour qu'à la création s'ajoute le son résonnant de l'univers, le vrai : celui qui ressemble à une grosse baleine qui jouerait de la scie musicale. La musique est comme la parole douce de l'univers ou de la mère quand ils accompagnent l'un comme l'autre la naissance de tous ceux qu'ils portent en leur sein.

Les lumières – Nathalie Perrier

La lumière suit trois chemins. Celui du danseur qui découvre, à son réveil, ce que le monde sur lequel il était endormi lui offre. Quels en sont les endroits d'ombre, plus secrets, et quels en sont les endroits de pleine lumière ? Celui des dessins de Mélanie. Il s'agit pour chaque forme d'en souligner le plus justement possible les subtils et délicats mélanges de couleurs. Et enfin, chemin le plus important, celui de l'enfant pour lequel nous faisons ce spectacle. La lumière l'accompagnera en douceur pour qu'il puisse laisser voguer tout son imaginaire à partir de ce que nous lui proposons.

Le costume – Mariane Delayre

Telle la page blanche, le costume est entièrement blanc. Ses lignes sont simples, épurées. Il accueille couleurs et formes, les révèle, et inversement. Il accompagne avec souplesse les mouvements du danseur. Ce dernier danse pieds nus dans l'espace intime de son lit, de sa chambre, dans l'espace intime autant qu'universel des songes, de la nuit. Il est un habitant de la lune, de notre lune intérieure. Des étoiles. De la Grande Ourse de Mélanie. Un habitant de la page blanche, un explorateur, un transmetteur d'histoires, un messager.

Une exposition ludique et un spectacle tout-terrain

À l'origine de *Tout est chamboulé*, il y a un projet de livre de l'illustrateur Vincent Mathy intitulé *Jungle*.



Tout est chamboulé

Création en janvier 2021

25 cubes en noir et blanc, 2 éléphants, 4 poissons, 1 serpent, 1 crocodile et une nuée de papillons, une fille et un garçon, ce sont les ingrédients de *Tout est chamboulé* !

25 cubes pour s'amuser, pour construire et déconstruire. Des cubes à déplacer, à porter. Des cubes pour se cacher, pour créer des images, des espaces et des chemins.

Une fille et un garçon, deux joueurs qui s'amuse, inventent et explorent, se découvrent. Une traversée en duo. Un jeu de construction où les rôles parfois s'inversent. Un abécédaire animalier pour partager le plaisir du jeu.

Avec quatre formes élémentaires (un carré, un rectangle, un demi-cercle et un quart de cercle) et un nombre limité de couleurs, Vincent compose des images rigoureuses et simples. L'objectif du livre est d'affiner la culture visuelle de l'enfant en développant son esprit d'analyse de la forme et de la représentation.

Avec Vincent, nous avons d'abord créé *ANIMORAMA*, une exposition ludique pour permettre à l'enfant, à travers une série d'étapes, de passer du rôle de lecteur d'images à celui de créateur d'images.

Pour les crèches et les multi-accueils, fréquenter les salles de spectacle avec des tout-petits n'est pas une chose simple.



À la demande de MA scène nationale, il y a deux ans, nous avons adapté *À l'ombre d'un nuage* pour une mini-tournée en crèche. Forts de cette expérience, et pour être au plus près des tout-petits, nous avons fait de *Tout est chamboulé* une forme très légère. Pas de technique, un espace de jeu réduit, un décor qui tient dans une voiture.

C'est donc une sorte de triptyque : le livre, l'exposition, le spectacle. L'enfant peut traverser les 3, ou les 3 peuvent être indépendants. On peut voir le spectacle sans avoir vu l'expo, on peut lire le livre sans avoir vu le spectacle.

ANIMORAMA

Création en octobre 2019

ANIMORAMA est une exposition pas comme les autres ! À travers un parcours ludique, elle invite les tout-petits accompagnés d'adultes à jouer avec les formes et les couleurs. Dans *ANIMORAMA*, il y a ANIMAUX et dioRAMA. Un crocodile, un éléphant, des poissons, des papillons et un serpent proposent des jeux de découverte et de manipulation.

ANIMORAMA est une exposition qui invite l'adulte à prendre le temps du jeu avec l'enfant. Bienvenus dans l'univers graphique et coloré de l'illustrateur Vincent Mathy !



Le livre

Le livre permet de s'absenter du monde quelques instants pour peut-être mieux y revenir, mieux le comprendre, mieux l'appréhender, mieux se comprendre aussi. Si c'est avec nos yeux que nous lisons, c'est bien tout notre être que nous projetons dans la fiction, tout notre corps qui fait écho à l'aventure de la lecture. Lire est une action d'intériorisation intense mais non spontanée et certainement pas innée. Il faut apprendre à lire et cet apprentissage n'est pas que technique. Il est l'apprentissage d'une projection hors de soi, du « transport » en d'autres lieux, sous d'autres identités.

Si l'environnement familial n'est pas propice à la présence du livre auprès de l'enfant, il faut quelqu'un ou quelque chose, pour favoriser la rencontre avec ce dernier. Le livre est un objet qu'il faut fréquenter, apprivoiser pour avoir une chance de l'adopter. Et c'est bien avant l'apprentissage de l'écriture et la lecture que l'enfant doit être sensibilisé au livre. Nous avons fait le choix de nous adresser aux tout-petits et à leurs parents pour faciliter cette appropriation du livre, ce premier « objet culturel » entre les mains du bébé.

Un spectacle pour lieux équipés

La nature est omniprésente dans les albums de Laurent Moreau. On y découvre la beauté et la fragilité du monde animal et végétal. Dans les dessins de Laurent, il y a beaucoup d'aplats qui peuvent faire penser à des décors d'opéra ou aux petits théâtres de papier. Nous nous sommes mis à rêver de décors qui s'ouvrent, qui glissent, qui partent dans les cintres...

Mathias Baudry a dessiné un espace scénique, un plateau surélevé qui permet des apparitions de décors sur les côtés, le plafond et le dessous, un univers assez proche de celui de l'opéra. Nous avons proposé à Laurent de venir habiter cet espace avec sa végétation et sa poésie.

Nous imaginons un spectacle sans paroles où la musique accompagne le personnage dans sa traversée de la forêt. Une forêt singulière, propice aux rencontres à la tombée de la nuit. Nous aimerions que la musique soit jouée en direct, par un quatuor, peut-être... Nous passerons commande à un compositeur.

Avec ce spectacle que nous avons appelé *Marcher dans le vent*, nous allons changer de format et nous aventurer sur de plus grands plateaux. Une grande forme pour les tout-petits !



Marcher dans le vent

Création en 2023

La forêt est un lieu de rencontre magique avec des animaux dangereux ou des êtres mystérieux. Elle est aussi le lieu de rencontre avec soi-même, avec sa propre peur. C'est un terrain éprouvant, un lieu de transition vers un autre état. Dans la forêt, il faut accepter de se perdre, de revenir sur ses pas, d'avancer sans relâche vers un centre invisible, l'oreille et l'œil à l'affût des conseils et signaux rencontrés aux détours des sentiers.

Marcher dans le vent est une traversée de la forêt par un jeune personnage, une odyssée intime où la musique révèle ses émotions.



Une résidence de recherche comme accélérateur de projets

Ces projets qui constituent notre collection de spectacles pour les tout-petits sont nés au cours de nos deux premières années de résidence à La Passerelle (Rixheim). Pour des chantiers de recherche à vue, nous avons confié « le jour et la nuit » à Mélanie Rutten, « les jeux de construction » à Vincent Mathy et « la forêt » à Laurent Moreau.

Chaque illustrateur était accompagné d'une équipe artistique (metteur en scène, scénographe, costumière, éclairagiste, comédiens, danseur, chanteur...). Durant une semaine, nous nous sommes installés dans « la rue », le long couloir qui traverse la Passerelle et dessert les salles d'activités.

Pour terminer ces trois années en beauté, le 5 juin, nous proposerons une « fancy-fair des illustrateurs ». En Belgique, la fancy-fair, c'est une fête populaire annuelle en plein air, dans la cour de l'école et le préau avec des jeux, des stands et une buvette. Mélanie, Vincent et Laurent vont concevoir des jeux et des attractions. Une fête qui sera amenée à tourner et à s'enrichir au fil des années.

Cette résidence de recherche est financée par la Région Grand Est.



COMPAGNONNAGE AVEC L'AUTEUR DENIS LACHAUD

Entre la compagnie en attendant... et l'auteur Denis Lachaud, il ne s'agit pas d'une collaboration ponctuelle, mais d'un véritable compagnonnage inscrit dans un temps long. Un cheminement commun qui se réinvente au gré des projets et permet à chacun de s'aventurer sur de nouveaux territoires.

Après la mise en scène de *Moi et ma bouche* (2008), une commande de France Culture, les contours d'une première commande d'écriture se dessinent.

En 2011, pour la création de *Les grands plateaux*, Jean-Philippe Naas.

a souhaité que tout naisse du plateau. Il voulait lier des éléments polysémiques, où le texte apporte des éléments de sens sans en être pour autant le seul dépositaire. Denis Lachaud a construit une trame en

réécrivant les monologues livrés par les comédiens lors des improvisations. Les monologues sont devenus les bribes d'une même histoire, des souvenirs-écrans, dans l'ordre singulier de leur surgissement, qui relatent le parcours amoureux de Jérôme, un trentenaire.

Pour *La Rivière* (2018), Denis et Jean-Philippe ont décidé que le texte existerait avant le début des répétitions. Une façon singulière de travailler se met alors en place entre eux deux, à l'occasion d'une résidence d'un an dans une école, avec la scène nationale de Dieppe.

Chez Jean-Philippe, tout part d'une intuition, d'un premier impact. Pour *La Rivière*, c'est l'histoire du joueur de flûte de Hamelin qui lui est revenu en mémoire et a déclenché le désir d'un nouveau spectacle. Au-delà

des résonances personnelles du conte, il mène au sein de la compagnie une réflexion sur la place du livre dans la construction de l'individu. Une question a émergé : que reste-t-il des histoires qu'on nous racontait enfants ?

Dans le cadre d'une commande d'écriture, Denis s'intéresse de près aux raisons qui ont conduit le metteur en scène à le solliciter, il s'efforce de sonder ce qui, en lui, rend ce projet de texte si important, où il prend racine, ce qu'il convoque d'intime. Il a besoin de passer du temps avec l'intéressé, de le regarder travailler, de lui poser beaucoup de questions, de délimiter avec lui, par la parole, le terrain sur lequel ils vont s'installer.

Avec *La Rivière*, ils ont prolongé leur exploration du monologue, conçu comme un moment intime de confiance. Denis a entrecroisé les paroles individuelles de trois frères, mis en résonance l'histoire du joueur de flûte et l'histoire familiale. Il a livré un texte chaotique pour rendre compte de l'inconfort vécu par les trois frères lors de leur traversée de l'enfance.

Pour ne pas en rester là, l'auteur et le metteur en scène s'engagent dans deux nouvelles commandes : *L'Archipel*, une petite forme à jouer dans une classe de collège ou de lycée, et *Projet 2025*, un spectacle pour 7 comédiens/nes. Avec ces deux nouveaux projets, ils prolongent leurs réflexions sur l'adolescence et la famille.



La Rivière

Création en mars 2018

Trois frères vidant une maison d'enfance. On ne sait pourquoi mais ce qu'on sait, c'est que chacun trie ce qui lui semble souhaitable de jeter ou de garder. Dans l'amoncellement de cartons, réapparaissent des objets, des jouets, des instruments et rejailit la légende allemande du *Joueur de flûte de Hamelin* : un jeune saltimbanque se voit offrir une récompense par le maire de Hamelin si sa musique parvient à libérer la ville des rats. Il y parvient mais la promesse ne sera pas tenue, et l'artiste sera chassé.

Alban, Émile et Olivier connaissent bien l'histoire qu'on leur lisait le soir, mais aucun n'aura la même version ni la même langue pour la raconter. Le conte s'entremêle aux souvenirs, le non-respect de la parole donnée et ses conséquences ravivent leur enfance, leurs souffrances. Il est question de trahison, d'humiliation, de vengeance, de la place de l'art et de l'artiste dans notre société.

L'adolescence

L'adolescence est fascinante dès lors qu'elle n'est plus observée uniquement à travers le prisme de la crise ou du conflit avec l'adulte, mais plutôt comme celui du champ des possibles. Moment de la vie où tout semble ouvert : sortie de l'enfance, prise de conscience de soi. Une immensité qui peut fasciner ou angoisser. Période des premiers désirs, de l'ouverture à l'autre...

Le point de départ de *L'Archipel*, c'est le regard d'un jeune venu de loin dans une classe de menuisiers du lycée professionnel des Marcs-d'Or à Dijon ; un regard dans lequel on lisait toute la détresse de celui qui a besoin que tout se passe bien et qui ne peut intervenir. Dans cette classe, il y avait ceux qui avaient choisi d'être là, mais il y avait aussi des mineurs isolés, qui après une année d'apprentissage du français, avaient été orientés vers des filières techniques. Et puis, il y avait ceux dont la filière générale ne veut plus. Un mélange assez explosif entre ceux qui veulent apprendre, ceux qui ont besoin d'apprendre et ceux qui rejettent le système scolaire.

Si ce regard nous a touchés si fortement, c'est qu'il a fait écho à d'autres situations vécues dans des classes où se côtoient des élèves qui ont envie et d'autres qui n'ont pas envie d'être là. Que faire pour

celui qui a envie mais qui est empêché ? Que dire à celui qui empêche et qui, au final, s'empêche lui-même, met sa propre vie en danger ? Il y a des moments où la présence d'artistes peut déclencher des prises de conscience. C'est ce que nous croyons, et c'est ce qui porte la compagnie lors de ses interventions en établissements scolaires.

LULU : C'est angoissant les yeux fermés
 BAYA : Mais ça t'aide à dire les choses
 ça t'aide à voir les mots qui disent les choses
 Ils ne tombent pas devant toi
 les mots
 Ils voyagent dans l'air jusqu'à mes oreilles
 je les entends
 je les écoute et j'entends ce qu'ils disent
 LULU : Ils tombent devant moi
 je le vois bien
 je le sens
 Je tombe devant moi en paroles
 je tombe à l'intérieur de moi en silence
 Je tombe et je vais tomber toute ma vie
 Je vois pas d'autre issue
 BAYA : On ne tombe pas toute la vie
 Je ne crois pas
 On finit par se poser
 au fond de soi
 On est jeunes
 on a le temps
 C'est normal à notre âge
 cette impression de tomber

L'Archipel – Denis Lachaud

La famille

En mars 2020, la compagnie a donné *La Rivière* au Théâtre de La Madeleine à Troyes. Un lycéen est venu nous voir à l'issue de la représentation pour nous dire qu'il trouvait le texte obsolète, la notion de famille n'existant plus selon lui ! Cette réflexion a conforté notre désir de prolonger cette exploration de la famille, et pas seulement du point de vue des enfants, comme c'est le cas dans *La Rivière*.

Qu'est-ce qui fait famille aujourd'hui ? Le lien familial fait figure d'exception dans un monde qui exalte le libre choix et la révision perpétuelle des relations. Malgré tout, nous avons beau changer, vieillir, cette relation-là demeure immuable. Celui-ci, par exemple, sera toujours le fils de cet homme plein de vie et d'humour devenu un vieux monsieur absent. Le rapport s'est instauré dès l'enfance et il est intangible, inévitable. Chacun peut certes rompre avec la famille, mais une enfance ne s'efface pas.

Comment comprendre ce lien éthique où les autres sont à la fois « les miens », mais où les proches m'apparaissent souvent tellement lointains ? Comment s'accommoder de cette relation à la fois naturelle et culturelle, fruit du hasard, et créatrice d'obligations ?

L'Archipel

Création en 2022

Une comédienne et un comédien font irruption dans la salle de classe. Pour les élèves, la classe est un lieu habituel, un espace banal dans lequel s'inscrit le quotidien. Pour les deux comédiens, la classe est un archipel. Chaque table est une île. Des îles suffisamment proches les unes des autres pour qu'on puisse sauter d'un bond de l'une à l'autre et jouer juste au-dessus des élèves assis derrière les tables, comme à leur habitude ; jouer avec cette proximité inhabituelle.

Tout ce que vivent les deux personnages au cours de leur périple a lieu là, dans ce petit espace, et résonne avec ce que les élèves y vivent jour après jour, avec le phénomène de l'apprentissage. Il sera question de difficulté, d'effort, de courage, de désespoir, d'enthousiasme, d'euphorie, de déception, de fatigue, de repos, de pugnacité...



La famille nous a en grande partie déterminés à être ce que nous sommes. La famille comme institution reste artificielle, un fait de culture. Nous restons en perpétuelle discussion avec notre enfance.

Pour ce nouveau projet que nous avons intitulé *Projet 2025*, la famille est envisagée comme métaphore de la société, pour raconter le monde et témoigner des tremblements de notre époque, de la transmission, du rapport aux parents. Nous avons fait le choix d'une distribution avec sept interprètes et décidé de prendre le temps pour ce montage de production plus complexe et ambitieux.

Projet 2025

Création en 2025

Pour Jean-Philippe Naas, le point de départ de *Projet 2025*, c'est le souvenir d'un film, *After Life* du réalisateur japonais Hirokazu Koré-eda.

L'histoire se déroule dans un endroit mystérieux entre ciel et terre. Dans ce lieu transitionnel, une équipe dévouée accueille les nouveaux morts. En une semaine, il s'agit de les aider à choisir le meilleur moment de leur vie. Ce moment sera reconstitué et filmé par l'équipe de l'antichambre, puis projeté aux « clients ». À la fin de la projection, ceux-ci s'éteindront définitivement,

De nombreux projets de spectacles ont été élaborés au cours de résidences en milieu scolaire. Elles nous ont offert un dialogue singulier avec les adolescents, fondé sur la volonté de ne pas leur renvoyer une image stéréotypée d'eux-mêmes.

En affirmant le compagnonnage avec un auteur, la compagnie revendique le répertoire contemporain comme une nécessité pour s'adresser à la jeunesse d'aujourd'hui.

emportant dans la mort le meilleur souvenir de leur vie.

Suite à de premiers échanges, Denis a proposé d'écrire un texte sur cinq générations. Il veut rassembler une famille dans un présent de la scène et permettre à ses membres de dialoguer, vivants et morts mélangés. Un banquet ? Une fête ?

Un grand-père (Pierre) raconte à sa petite fille ce que son propre grand-père lui a raconté de ses souvenirs, et tous sont là sur le plateau en même temps...

Résidences en territoire scolaire

Pour être au plus près de ce que vivent les enfants et les adolescents, auxquels elle s'adresse prioritairement, et nourrir ses projets de création, la compagnie met en place des résidences longues (deux à trois années) dans des établissements scolaires.

Avec les enseignants, nous tentons des expériences, guidés par l'envie de permettre aux enfants de se découvrir, d'être bien avec eux-mêmes, et par conséquent avec les autres. Portées par des valeurs d'éducation populaire, nos interventions en milieu scolaire sont le prolongement logique de notre engagement à favoriser l'accès de tous les enfants à l'art et à la culture. Pour les élèves, il s'agit d'ouvrir des fenêtres, de permettre un autre rapport à l'apprentissage, d'envisager l'individu dans sa globalité en s'adressant autant à son corps, à sa sensibilité, qu'à son intelligence.

L'établissement scolaire est pour nous une porte d'entrée sur un territoire. Si la majorité de nos interventions s'adressent aux élèves, elles ne se limitent pas au temps scolaire, ni à l'espace fermé de l'établissement. Au-delà des élèves, c'est aux familles que nos gestes artistiques s'adressent.



EN IMMERSION

L'arc, Scène nationale du Creusot

La compagnie est associée à la Scène nationale pour trois années.

Cette saison, nous serons en résidence dans un collège pour la création de *L'Archipel*. Grâce au soutien de L'arc, avec Mélanie Rutten, nous allons produire une exposition et des ateliers qui pourront accompagner le spectacle à *quoi rêvent les méduses*. Le tout sera expérimenté lors du « dimanche en famille » que nous animerons en janvier. En amont, Michel Liégeois interviendra dans des classes maternelles du Creusot.

Les productions des enfants trouveront également leur place au cours de ce dimanche festif. Une formation autour de l'univers de Mélanie Rutten sera proposée aux personnels de la petite enfance.

La Passerelle, Rixheim

En septembre, le service petite enfance et Michel Liégeois vont concevoir une « valise à explorer avec le tout-petit ». Elle accompagnera le spectacle à *quoi rêvent les méduses* qui sera créé à Rixheim en octobre. Pour clore en beauté nos trois années de résidence de recherche (financée par la Région Grand Est), nous avons imaginé une fête des illustrateurs. Rendez-vous le 5 juin 2021 pour découvrir les stands de jeux et les camets de coloriations conçus par Mélanie

Rutten, Vincent Mathy et Laurent Moreau. À cette occasion, nous présenterons le spectacle *Tout est chamboulé*.

MA scène nationale Pays de Montbéliard

MA scène nationale accompagne et coproduit l'intégralité de la collection de spectacles à destination de la petite enfance. Cette saison, elle accueille une semaine de représentations de *à quoi rêvent les méduses* et une formation pour les personnels de la petite enfance, « De l'univers d'un illustrateur à la scène : matières à jouer ! » [formation créée en 2019 à Rixheim autour de l'univers de Mélanie Rutten].

Le Théâtre, Auxerre

En mai 2021, la compagnie investira le Théâtre d'Auxerre pour une semaine de recherche autour du spectacle *Marcher dans le vent*. À cette occasion, elle réalisera une maquette à l'échelle 1 de la scénographie. En amont, Michel Liégeois animera des ateliers parents-enfants, Laurent Moreau encadrera une formation illustration et sérigraphie, le spectacle *À l'ombre d'un nuage* sera présenté douze fois et une exposition d'originaux de Laurent Moreau sera inaugurée en février.

La Nef, relais culturel de Wissembourg

Après *À l'ombre d'un nuage* en 2018

et *La Rivière* en 2019, la compagnie en attendant... retrouve le chemin de Wissembourg. Elle anime un projet fédérateur pour l'ensemble des classes maternelles de Wissembourg, Altenstadt et Weiler. Le tout commencera par un temps de formation et de rencontre avec les enseignants. Huit classes participeront ensuite à un parcours d'ateliers corporels et plastiques autour du spectacle à *quoi rêvent les méduses*. En fin de parcours, une rencontre / restitution du projet entre les différentes classes s'articulera autour d'une matinée commune, avec des ateliers.

La Communauté d'Agglomération Bergeracoise

Sollicitée par la Communauté d'Agglomération Bergeracoise, la compagnie initie un projet structurant à destination de la petite enfance. Première étape cette saison avec la formation « Mettre en jeu et en scène le livre pour le tout-petit », la programmation du spectacle *À l'ombre d'un nuage* et des temps de rencontre avec les acteurs locaux.

La MAL de Thonon

Jean-Philippe Naas et Michel Liégeois participeront à une journée de rencontre et d'ateliers pour les personnels de la petite enfance. Michel Liégeois animera également des ateliers parents-enfants

en lien avec le spectacle à *quoi rêvent les méduses* et un grand atelier participatif de quatre jours.

Culture commune, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

En amont de l'accueil d'*à quoi rêvent les méduses*, Jean-Philippe Naas et Michel Liégeois animeront la formation « De l'univers d'un illustrateur à la scène : matières à jouer ! ».

La troupe amateur Ne l'appelle pas l'autre

En septembre, après deux années de répétitions, la troupe *Ne l'appelle pas l'autre* encadrée par Jean-Philippe Naas crée *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco. La tournée de ce spectacle en appartement passera par le Bistrot de la scène à Dijon le 1^{er} avril. Une mise en scène crue et décapante, un jeu enlevé. Pour adultes avertis ! La troupe commence également les répétitions d'un nouveau projet : une adaptation de *L'Affaire Mayerling*, un roman de Bernard Quiriny, ou une pièce d'Anton Tchekhov, à suivre...

Et aussi

[Des rencontres bord plateau, des répétitions ouvertes au public...](#)

EN TOURNÉE

OCTOBRE

- 9 - **à quoi rêvent les méduses**, La Passerelle, Rixheim [68]
- 10 - **à quoi rêvent les méduses**, La Passerelle, Rixheim [68]
- 11 - **à quoi rêvent les méduses**, Le Préo, Oberhausbergen [67]
- 12 - **à quoi rêvent les méduses**, Le Préo, Oberhausbergen [67]
- 16 - **à quoi rêvent les méduses**, Festival des p'tits malins, Thonon [74]
- 17 - **à quoi rêvent les méduses**, Festival des p'tits malins, Thonon [74]
- 18 - **à quoi rêvent les méduses**, Festival des p'tits malins, Thonon [74]

DECEMBRE

- 1^{er} - **à quoi rêvent les méduses**, MA scène nationale, Pays de Montbéliard [25]
- 2 - **à quoi rêvent les méduses**, MA scène nationale, Pays de Montbéliard [25]
- 3 - **à quoi rêvent les méduses**, MA scène nationale, Pays de Montbéliard [25]
- 4 - **à quoi rêvent les méduses**, MA scène nationale, Pays de Montbéliard [25]
- 5 - **à quoi rêvent les méduses**, MA scène nationale, Pays de Montbéliard [25]
- 7 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre du Rempart, Semur-en-Auxois [21]
- 8 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre du Rempart, Semur-en-Auxois [21]
- 14 - **à quoi rêvent les méduses**, Théâtre G. Bernard, Châtillon-sur-Seine [21]
- 15 - **à quoi rêvent les méduses**, Théâtre G. Bernard, Châtillon-sur-Seine [21]
- 16 - **à quoi rêvent les méduses**, Théâtre G. Bernard, Châtillon-sur-Seine [21]
- 17 - **à quoi rêvent les méduses**, Théâtre G. Bernard, Châtillon-sur-Seine [21]
- 18 - **à quoi rêvent les méduses**, Théâtre G. Bernard, Châtillon-sur-Seine [21]

JANVIER

- 7 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre de Vanves [92]
- 8 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre de Vanves [92]
- 9 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre de Vanves [92]
- 14 - **à quoi rêvent les méduses**, L'arc – Scène nationale du Creusot [71]
- 15 - **à quoi rêvent les méduses**, L'arc – Scène nationale du Creusot [71]
- 17 - **à quoi rêvent les méduses**, L'arc – Scène nationale du Creusot [71]
- 26 - **à quoi rêvent les méduses**, La Nef, Wissembourg [67]
- 27 - **à quoi rêvent les méduses**, La Nef, Wissembourg [67]
- 29 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 30 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 31 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 31 - **à quoi rêvent les méduses**, Festival Momix, Kingersheim [68]
- 31 - **À l'ombre d'un nuage**, Erstein [67]

FÉVRIER

- 1^{er} - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 1^{er} - **À l'ombre d'un nuage**, Erstein [67]
- 2 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 3 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 5 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 6 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 8 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- 9 - **Tout est chamboulé**, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]

MARS

- 7 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre d'Auxerre [89]
- 8 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre d'Auxerre [89]
- 9 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre d'Auxerre [89]
- 10 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre d'Auxerre [89]
- 11 - **À l'ombre d'un nuage**, Théâtre d'Auxerre [89]
- 17 - **À l'ombre d'un nuage**, Saint-Maurice-l'Exil [38]
- 19 - **À l'ombre d'un nuage**, Le Trait d'Union, Neufchâteau [88]
- 20 - **À l'ombre d'un nuage**, Le Trait d'Union, Neufchâteau [88]
- 22 - **La Rivière**, Le Nouveau Relax, Chaumont [52]
- 23 - **La Rivière**, Le Nouveau Relax, Chaumont [52]
- 23 - **À l'ombre d'un nuage**, Communauté d'agglomération du Bergeracois [24]
- 24 - **À l'ombre d'un nuage**, Communauté d'agglomération du Bergeracois [24]

AVRIL

- 3 - **À l'ombre d'un nuage**, Festi-mômes, Lille [59]
- 4 - **À l'ombre d'un nuage**, Festi-mômes, Lille [59]
- 8 - **À l'ombre d'un nuage**, Carré Bellefeuille, Boulogne-Billancourt [92]
- 9 - **À l'ombre d'un nuage**, Carré Bellefeuille, Boulogne-Billancourt [92]
- 10 - **À l'ombre d'un nuage**, Carré Bellefeuille, Boulogne-Billancourt [92]
- 15 - **à quoi rêvent les méduses**, Médiathèque de Grenay, Culture Commune [62]
- 16 - **à quoi rêvent les méduses**, Médiathèque de Grenay, Culture Commune [62]

MAI

- 8 - **à quoi rêvent les méduses**, La Montagne Magique, Bruxelles [Belgique]
- 9 - **à quoi rêvent les méduses**, La Montagne Magique, Bruxelles [Belgique]

JUIN

- 4 - **Tout est chamboulé**, La Passerelle, Rixheim [68]
- 5 - **Tout est chamboulé**, La Passerelle, Rixheim [68]

ANIMORAMA

- Du 30 octobre au 16 janvier, Centre culturel Les Chiroux, Liège [Belgique]
- Du 29 janvier au 9 février, L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône [71]
- Du 16 au 20 mars, Le Trait d'Union, Neufchâteau [88]
- Du 26 au 28 mars, La Nef, Wissembourg [67]

L'ÉQUIPE

Administration



Jean-Philippe Naas
metteur en scène



Audrey Roger
chargée d'administration



Recrutement en cours
chargé-e de développement

Le bureau

Agnès Bodzicki, présidente
Évelyne Beauné, vice-présidente
Orane Lombard, trésorière
Marie-Hélène Duriez, secrétaire

Collaborateurs artistiques



Mathias Baudry
scénographe



Vincent Godeau
illustrateur



Vincent Mathy
illustrateur



Julie Rey
musicienne



Mariane Delayre
costumière



Denis Lachaud
écrivain



Laurent Moreau
illustrateur



Mélanie Rutten
illustratrice



Roxanne Gauthier
photographe



Michel Liégeois
assistant à la mise
en scène



Nathalie Perrier
éclairagiste

Interprètes



Christophe Carassou
comédien



Baptiste Nenert
comédien



Samuel Babouillard
régisseur général



Christophe Pierron
régisseur son



Vincent Curdy
danseur



Sylvain Pottiez
comédien



Théo Beurlangey
régisseur lumières



Béranger Thierry
régisseur lumières



Thomas Debaene
comédien



Aurélie Varrin
comédienne



Benjamin Crouigneau
régisseur lumières




Simon Dusart
comédien



Emmanuelle Veïn
comédienne, danseuse



Arnaud Morize
régisseur son



La compagnie en attendant...

est conventionnée par

la Ville de Dijon,

le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté

et soutenue par

le Conseil départemental de la Côte-d'Or

la DRAC Bourgogne-Franche-Comté

compagnie en attendant...

29 Boulevard Voltaire - 21000 Dijon

compagnie-en-attendant@orange.fr

www.compagnie-en-attendant.fr